

Speech introductif conférence de presse unitaire « anti-Soral » du 21 août 2019

D'abord, je tiens à dire combien il est important que les forces démocratiques et progressistes, vraiment progressistes, sachent se rassembler, comme aujourd'hui, pour dénoncer et combattre le fascisme. Surtout dans cette période de montée partout de l'extrême droite et aussi des dérives autoritaires que l'on connaît y compris au niveau gouvernemental contre les droits et libertés démocratiques.

Qui est donc cet Alain Soral qui va tenir une soi-disant « université d'été » dans notre département ? Soral a été condamné une vingtaine de fois, y compris à des peines de prison, principalement pour injures raciales, provocation à la haine contre les juifs, apologie de crimes de guerre et contre l'humanité. Dernièrement encore, en juin, il a comparu devant le TGI de Bobigny pour avoir publié sur son site Internet un clip de rap intitulé « Gilet jaune » - parce qu'il faut savoir aussi que Soral a tenté malhonnêtement, un temps, de se réclamer et d'instrumentaliser ce mouvement populaire des GJ qui lui est pourtant étranger... Il a donc publié un clip d'un antisémitisme particulièrement violent où il montre des papiers et photos de personnalités juives, traitées de « parasites », brûlant dans un brasier. Je ne doute pas que vous voyez à quoi cela fait référence ! Mais rien d'étonnant quand on connaît les propos négationnistes nauséabonds de Soral sur les camps d'extermination nazis et sur le génocide des juifs.

Soral s'est défini lui-même, lors d'un de ses procès, comme « judéophobe ». Il a même été plus loin – si c'est encore possible – se revendiquant lui-même « national-socialiste français ». « National-socialiste » ! C'est-à-dire nazi !! C'était en 2014 dans une vidéo vantant les soi-disant mérites de la politique économique de... Hitler. Pas utile, je pense, de développer plus ici le CV de Soral.

Soral un marginal à l'extrême droite ? Il est en vérité un des principaux représentants d'un des courants de l'extrême droite française réactionnaire – un courant traditionnel de cette extrême droite, un courant lui ouvertement fasciste, complotiste et antisémite. Dénonçant le soi-disant « lobby juif » et le soi-disant « complot juif » pour dominer le monde, et qui serait responsable pour tous les malheurs du monde ! Mais Soral a d'autres boucs émissaires. Il s'en prend également aux Rroms, aux Maghrébins, aux Africains – et à leurs descendants dans nos quartiers populaires. Il s'en prend également aux mouvements féministes, homosexuels, etc. Aux chômeurs qu'il traite eux aussi de « parasites ». Et pas un hasard si Soral a pu appartenir, jusqu'en 2009, au FN de Le Pen et de Louis Aliot. Il fut y compris membre de son comité central. Un membre dirigeant influent du FN.

Dans cette période que nous connaissons aujourd'hui - de crise économique, social, idéologique et politique -, il ne faut pas sous-estimer le pouvoir de nuisance, la dangerosité, d'un Soral.

Malgré toutes ses condamnations, Soral est toujours libre - et libre de continuer ses provocations à la haine raciste, comme il s'apprête à le faire ici, dans ce département. Et ce en toute impunité. Ce qui ne peut que nous indigner. Surtout quand on sait que le parquet (c'est-à-dire le gouvernement, qui se dit un rempart contre l'extrême droite) a fait appel du mandat d'arrêt prononcé contre Soral par le tribunal en avril dernier. Quand on sait que ce même parquet vient de faire maintenir en détention le militant antifasciste Antonin Bernanos, accusé d'avoir participé à une altercation avec des militants d'extrême droite, sur la seule plainte d'un militant fasciste, identitaire. Deux poids, deux mesures dans la répression. Et on se souvient comment le gouvernement a réprimé et fait condamner tout récemment et en masse des opposants, des manifestants du mouvement social populaire. Deux poids, deux mesures dans la répression. Ce n'est certainement pas sur les pouvoirs publics que nous devons compter. C'est avant tout sur les forces démocratiques et progressistes, sur notre unité, que nous devons compter pour faire échec à l'extrême droite, dans toutes ses variantes.